

## **Le combat pour l'égalité : tous les jours, toute l'année !**

Un grand chemin doit être encore fait pour atteindre l'égalité et faire cesser les discriminations en raison du genre. La politique des petits pas a ses limites. On veut maintenant de grands bonds en avant. Si certains points d'actualité laissent penser que l'on avance, que le féminisme progresse et que les mentalités changent, les faits sont têtus, les réactionnaires nombreuses et nombreux, et notre angoisse demeure de reculer dans l'exercice de certains droits. Encore aujourd'hui, une grande partie de la garde des enfants et du ménage dépend des femmes, les pensions de retraite des femmes sont encore inférieures à 40% de celles des hommes, une femme sur quatre est victime de violences sexuelles une fois dans sa vie, les femmes sont très majoritairement victimes de violences domestiques, etc.

Comme le rappelle la pétition que nous avons signée et fait signer cet hiver : « pour que la honte change de camp », rédigée dans le sillage de l'affaire Weinstein et des mouvements sur Twitter via les Hashtags de combat #BalanceTonPorc et #MeToo, les prises de conscience doivent désormais se traduire en engagements et en actes concrets à Genève et en Suisse. En plus des signes d'indignation, il faut des moyens, car les inégalités de genre sont partout : au travail, dans la rue, au domicile, à l'école, dans le monde politique. C'est donc partout qu'il faut les combattre, en promouvant la santé et l'égalité, en prévenant les violences et les discriminations, en intervenant, traitant, jugeant et condamnant les violences et violations du droit.

Certain.e.s reprochent parfois à la journée internationale des droits des femmes du 8 mars ou à la grève du 14 juin d'être les moments d'un jour. Des sceptiques expriment leurs doutes : les marches, qu'elles soient pour le climat ou le féminisme seraient des cortèges à dimension folklorique sans lendemain. A chacun.e ses doutes et résistances. Pour nous, ce sont des rassemblements vitaux qui se construisent et se dupliquent toute l'année. La grève féminine et féministe du 14 juin se prépare concrètement, ici et maintenant, dans des réunions de quartier, des assemblées, par l'activité au sein des partis, les contacts noués, et les revendications qui y sont forgées.

Le 14 juin n'est pas l'événement d'un jour, mais la part visible d'un mouvement de fond. C'est une nouvelle forêt qui croît, l'émergence d'arbres aux racines profondes et rhizomiques, faisant elle-même jaillir de nombreuses nouvelles pousses. A nous de nourrir cet élan tous les jours, toute l'année.

Jeudi passé, notre camarade Kaya Pawlowska est venue en assemblée nous rappeler les enjeux de la grève féminine et féministe du 14 juin 2019, ses objectifs et son dynamisme. Ce lundi 4 février, Caroline Dayer, experte en prévention des violences et des discriminations, partagera son expertise concernant l'exclusion et les violences de genre dans le cadre de nos assemblées participatives, en vue la rédaction de notre programme de législature 2020-2025.

L'égalité est l'affaire de toutes et tous, pour toutes et tous. Ici et maintenant.

Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur ton engagement pour que l'on change ensemble notre société.

Simone Irminger, Sylvain Thévoz, Co-président.e.s